

# Grâce à Disney, Ron a renoué avec son fils autiste

Le grand reporter et écrivain Ron Suskind raconte, dans un livre, comment *La petite Sirène* ou *Le Roi Lion* ont permis à Owen, son fils autiste, de renaître à la vie.

Le quotidien de Ron Suskind, 57 ans, journaliste d'investigation américain, lauréat du fameux prix littéraire Pulitzer, relève moins des contes de fées que de l'univers impitoyable de la finance internationale. Depuis une trentaine d'années, il signe des chroniques pour le *Wall Street Journal* et plusieurs best-sellers sur le déclin de l'empire américain.

Mais son nom, hérité des longues migrations de sa famille juive, a fini par le rattraper. Le « *Suskind* » (doux enfant, en allemand) a crié sa révolte contre la cruauté du monde quand son fils cadet a été frappé d'un rare syndrome d'autisme régressif, en 1996, alors qu'il avait 3 ans.

## Le délice

« Owen, un bébé resplendissant d'énergie, s'est replié sur lui-même et s'est mis à regarder en boucle les mêmes images des dessins animés de Walt Disney : *Le Roi Lion*, *La Belle et la Bête* », raconte-t-il. Contre l'avis des médecins, qui leur conseillaient de mettre la télé sous clef et de traiter leur fils, Ron et son épouse Cornelia ont accompagné Owen dans son obsession.

Jusqu'au jour où une phrase de *La Petite Sirène* est venue toquer à la porte de l'esprit du jeune garçon. « *C'était Décide-toi, fais ton choix, ça te coûtera juste ta voix. Il s'est*



Ron Suskind et son fils autiste Owen se sont compris grâce aux films Disney.

senti en confiance.... Pendant six ans, nous l'avons accompagné. Nous chantions ensemble. À travers les mots de Baloo, de Simba, de Mufasa, nous avons trouvé le vocabulaire qui nous permettait de renouer le fil de la communication. »

Lundi soir, Ron Suskind partageait cette expérience au théâtre de l'Atelier, à Paris, devant un large auditoire.

À ses côtés, Muriel Perrin, responsable du Groupe de Recherche Autisme (GRA) et du Master 2 de psychopathologie de l'adulte à l'université de Rennes, Sandrine Bonnaire, réalisatrice d'un documentaire sur sa sœur autiste, Sabine, et Daniel Tammet, prodige des maths et des échecs, atteint du syndrome d'Asperger. « *Cela aurait pu être la musique, les maths,*

le dessin, la peinture. En s'appuyant sur les contes revisités par Disney, Owen a pu trouver le socle et la sécurité qui lui manquaient. »

« Je ne suis pas en pierre »

L'écrivain confie aussi son attachement à Notre-Dame de Paris, décor du dessin animé *Le Bossu de Notre-Dame*, qui met en scène Quasimodo, le sonneur reclus dans sa tour. « Owen l'a utilisé comme un miroir. Les gargouilles l'aident à voir au plus profond et à comprendre la phrase : « *Je ne suis pas en pierre* ». Nous vivons dans un monde cruel, tant de gens sont enfermés dans leur solitude. Quasimodo nous invite à nous mettre à l'écoute du plus fragile en chacun de nous. »

Aujourd'hui, Owen, 24 ans, étudie à la Riverview School de Cap Cod (Massachusetts) et dessine des scénarios de film d'animation. Ron a fondé l'association Sidekicks, en hommage aux trois gargouilles de Notre-Dame, pour aider les enfants autistes et leurs parents à trouver leurs compagnons de route.

Frédérique JOURDAA.

*Une vie animée, le destin d'un enfant autiste*, Éditions Saint-Simon, 19,80 € [www.sidekicks.com](http://www.sidekicks.com)

## Les ados n'ont pas froid aux chevilles

Même en période hivernale, les jeunes ne veulent pas quitter leurs mini-chaussettes.



Alors que tout le monde s'emmitoufle chaudement une fois l'hiver venu, on voit toujours se balader des chevilles dénudées devant les lycées. Jeans coupés courts et baskets aux pieds, les ados d'aujourd'hui semblent avoir tiré un trait sur les chaussettes traditionnelles.

Pour remplacer la chaussette qui dépasse, trop *has been*, la socquette est plébiscitée pour mettre en valeur la cheville. Si exposer régulièrement cette partie de son corps au froid et à l'humidité n'est pas forcément synonyme de maladie, la tendance surprend et parfois agace. Surtout les parents.

Depuis plusieurs années déjà, la cheville se libère, prend l'air, se pavane. Ce phénomène, qui envahit aussi la mode masculine, a fait son apparition au début des années 2010. Phoebe Philo, créatrice de mode britannique et figure du minimalisme,



avait réussi à imposer la malléole (structure osseuse de la cheville) comme un nouveau code de séduction à la fois pudique et sexy.

La mode cheville à l'air doit aussi son avènement à la tendance « *streetwear* » des années 1990, qui fait son retour depuis plusieurs saisons. La basket, devenue aussi urbaine que sportive, est un véritable accessoire de mode soumis à de nouvelles pratiques. Jeans raccourcis et socquettes sont désormais ses nouveaux alliés.

Mais les chaussettes n'ont pas dit leur dernier mot. Colorées, à pois, en dentelle... elles reviennent par vagues sur les podiums et font le bonheur des bloggeuses mode.

Malgré cela, la socquette mania hivernale des adolescents semble perdurer... Les parents n'ont pas fini de râler.

Agathe MATHIEU.

## La France en bref

### Un Tunisien tué à Saint-Étienne

Un Tunisien de 30 ans a été tué par un camion dans la nuit de vendredi à samedi alors qu'il traversait l'autoroute A72, à l'entrée Nord de Saint-Étienne (Loire). Alertés peu avant 3 h du matin par des automobilistes qui avaient percuté un corps sur l'autoroute, les pompiers n'ont pu que constater le décès du piéton.

### Mises en examen à St-Germain

Cinq jeunes hommes, dont quatre mineurs, ont été mis en examen vendredi. Ils sont soupçonnés d'être liés à l'attaque du poste de police municipale de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) la semaine dernière. Le majeur et l'un des quatre mineurs ont été placés en détention provisoire. Les trois autres suspects, dont l'un a moins de 16 ans, ont été placés sous contrôle judiciaire, a précisé le parquet.

### Whirlpool manifeste à Amiens

150 personnes ont manifesté à Amiens (Somme) hier après-midi. Ils protestent contre la fermeture en 2018 de l'usine (290 salariés ; 250 intérimaires quasi permanents ; une centaine de salariés en sous-traitance). Ils dénoncent une délocalisation à Lodz, en Pologne, visant uniquement, selon eux, à augmenter les profits. L'usine d'Amiens employait encore 1 300 personnes en 2002.

### Un ado blessé par balle

Un jeune de 16 ans a été blessé par balle à une cheville vendredi soir à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). La victime, connue pour trafic de stupéfiants, se trouvait dans la rue, vers 21 h 30, quand une personne a fait feu dans sa direction. Hier, il était toujours hospitalisé et refusait de s'exprimer. L'agression s'apparenterait à une expédition punitive fréquente en Seine-Saint-Denis, qui consiste à viser les jambes pour mutiler et non pour tuer.

### Enterrement d'Emmanuelle Riva



L'actrice, décédée il y a une semaine d'un cancer à 89 ans, a été enterrée dans la discrétion hier à Paris dans le XX<sup>e</sup> arrondissement. Emmanuelle Riva avait notamment joué dans *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais (1959) et *Amour* de Michael Haneke (2012).